

## Marcus (Dominique-Frédéric-Adolphe) 1814-1905

Membre associé (1872-1905)

Adolphe Marcus est né à Munsthal, annexe de Lemberg (Moselle), le 9 juillet 1817. Il est fils de Joseph-Michel Marcus (1779-1841), manufacturier et négociant de Metz, et de Marie-Angélique Seiler. Cette dernière est fille de Jacques Seiler, directeur et copropriétaire de la verrerie de Saint-Louis. Adolphe a un frère, Jacques-Joseph Marcus (1812-1852), notaire à Courcelles-Chaussy.

Après ses études au collège de Metz, Adolphe Marcus entre à l'École polytechnique le 30 novembre 1834. Sous-lieutenant le 30 novembre 1836, il suit les cours de l'École d'application de l'artillerie et du génie de Metz puis intègre le corps du génie le 12 octobre 1838. Nommé lieutenant le 15 juin 1839, il démissionne le 15 suivant pour rejoindre l'entreprise de sa belle-famille. Sous-directeur et ingénieur à la cristallerie de Saint-Louis jusqu'en 1857, il devient administrateur de la compagnie en 1857 puis résigne en 1859. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 7 novembre 1849, après l'exposition de l'industrie nationale de 1849. Il est conseiller général du canton de Bitche de 1854 à 1870. Retiré à Metz en 1859, membre de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, il est commissaire général de l'exposition universelle de Metz de 1861.

Reçu membre titulaire de l'Académie impériale de Metz le 30 avril 1863, il en est le secrétaire-archiviste de 1865 à 1878 puis le président en 1874 et membre honoraire le 25 avril 1878. Il fait les comptes rendus des travaux de l'Académie pendant les années 1872-1873 et 1876-1877. Il y fait plusieurs communications techniques et scientifiques comme « La priorité de la fabrication du cristal en France », « La cristallerie de Saint-Louis », « Note sur l'aventurine verte ou aventurine du chrome (1880) », « Recherches expérimentales sur la dessiccation artificielle du bois » (1881). Son principal ouvrage, *Les verreries du comté de Bitche. Essai historique (XV<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)*, paraît à Nancy, chez Berger-Levrault, en 1887.

Après l'annexion, en 1872, l'Académie de Stanislas décide d'accueillir en son sein les académiciens de Metz dans une « section de Metz » de ses associés-correspondants et Marcus y est intégré le 22 novembre 1872.

Adolphe Marcus a épousé le 23 juillet 1848 à Saint-Louis-lès-Bitche Marie-Antonine Lorin (1830-1853) qui est sa petite cousine du côté maternel Seiler. Après son veuvage, il se remarie à Paris le 16 avril 1868 avec sa belle-sœur, Françoise Lorin (1832-1890), née à Lemberg, laquelle se consacre aux bonnes œuvres comme dame de l'association du Sacré-Cœur. Ces deux mariages restent stériles.

Adolphe Marcus décède à Metz le 9 mars 1905 et ses obsèques sont célébrées le 13 en l'église Saint-Martin. *Le Lorrain* salue la mémoire de « ce patriarche, représentant de la vieille France qui semblait s'éterniser parmi nous », salue « le mérite d'une vie modeste, rempli d'œuvres et de travail » et assure que cet homme « de tenue très distinguée, de commerce facile quoique réservé, conservateur et chrétien pratiquant, laisse une mémoire justement honorée ». *Le Courrier de Metz* révèle que le général de Haeseler, ancien commandant du corps d'armée allemand à Metz, retiré en Prusse, ancien voisin d'Adolphe Marcus qu'il estimait, a envoyé un télégramme de condoléances à son domicile. À l'Académie de Stanislas, lors de la séance publique du 25 mai 1905, l'abbé Jérôme, secrétaire annuel, évoque la disparition d'Adolphe Marcus qui était le dernier membre de la section messine de l'Académie. [Alain Petiot. Novembre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Adolphe Marcus ; Archives nationales, LH//1733/62 ; J.-J. BARBÉ, *Metz. Documents généalogiques. 1792-1870*, Metz, Mutelet, 1934, p.223 ; *Le Courrier de Metz* (19-20 mars 1905) ; *Le Lorrain* (3 décembre 1890, 12 mars 1905) ; *Le Messin* (10 mars 1905) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1905), p. cxxx.